Sommerlust

Autor(en): **Bommeli, Ernst**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1939)**

Heft 919

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-694094

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CE QUE FUT LA BATAILLE DE LAUPEN OU COTE A COTE LUTTERENT BERNOIS ET CONFEDERES.

Protégés par les lacs de Neuchâtel, de Morat et de Bienne, les confluents de la Singine, de la Sarine et de l'Aar sont à l'occident les clés militaires de la défense de Berne. C'est là qu'ont cherche à frapper les envahisseurs venus du Jura et pour lesquels la prise de Berne frayait les voies vers le cœur de la Suisse. Dans ce coin de pays voici Anet, la petite cité contre laquelle les Guglers d'Enguerrand de Coucy s'acharnèrent et où leur ruée fut contenue. Voici Morat, de fameuse mémoire; le Teméraire y perdit son courage. Voici Neuenegg où l'antique valeur bernoise se montra contre les envahisseurs français telle qu'elle demeurait, où la bataille fut gagnée quoique la patrie perdue. Et nos soldats de la " mob " qui fortifièrent le Vully ne savent-ils pas mieux que personne l'importance stratégique de la contrée?

Un autre nom s'inscrit dans les fastes militaires suisses à ce confluent de la Sarine et de la Singine: le nom de Laupen. Bataille importante qu'il ne faut pas considérer comme un simple épisode guerrier, mais comme un moment décisif pour les destinées désormais helvétiques de Berne. Devant Laupen, c'est l'élan extraordinaire — fruit d'une bataille politique — pris par la ville de Berne qui a suscité une puissante coalition de voisins jaloux, inquiets, ambitieux et revanchards. Il y a, liguée, toute la noblesse du plateau: les barons de Vaud, les comtes de Gruyères et la féodalité romande, Fribourg, les évêques de Lausanne et de Bâle, les seigneurs de Thoune, les comtes de Kybourg, de Nidau, les Strassberg, l'Autriche et jusqu'à l'empereur Louis de Bavière. Ils ont l'intention d'en finir, car Berne s'étend toujours plus; ses acquisitions les plus récentes ont porté l'aire de sa puissance de l'Oberland au Seeland. Aussi la coalition repousse-t-elle la paix que Berne offre avec de fortes avances, et déclare-t-elle la guerre.

La cité semble perdue tant la disproportion des forces est grande: l'armée ennemie compte 16,000 gens de pied et 4,000 à cheval, parmi lesquels 1,200 chevaliers revêtus de cuirasses. La place de Laupen, château et bastion, recevra le premier choc; cela n'échappe pas aux Bernois, aussi se hâtent-ils d'y établir une solide garnison de 600 hommes. Le siège commence le 10 juin 1339, tandis que Berne rassemble ses propres troupes et convoque ses alliés, les Waldstaetten, qui envoient 900 des leurs, les gens du Hasli, ceux du Simmenthal, les bourgeois de Morat et les Soleurois: en tout, cela ne fait que 6,000 hommes. Ils se portent, le 21 juin, à la rencontre de l'envahisseur, en marchant sous le couvert de la forêt. Mais avertis de l'approche des Bernois, les chevaliers coalisés ont déjà pris position sur le plateau qui domine Laupen. Les Bernois les trouvent rangés en bataille: ils s'organisent à leur tour. Le contingent des Confédérés se placera à gauche pour attaquer les chevaliers dont ils ont fait l'expérience au Morgarten: quant aux autres, ils se formeront en coin sur le flanc d'une colline et face à l'infanterie.

L'ennemi déclancha son action vers le soir. La cavalerie enveloppa les Waldstaetten qui tinrent bon. Les Bernois reculèrent quelque peu devant les fantassins pour prendre l'avantage d'une pente assez raide, puis ils fondirent avec une violence irrésistible sur leurs adversaires dont les lignes furent vite rompues. Après avoir fait une moisson de bannières au centre de la " bataille," les Bernois prirent de revers et de flanc les chevaliers contraints alors de disjondre le cercle de fer enserrant les hommes des petits cantons. Ceux-ci passèrent aussitôt de la défensive à l'attaque, si bien que les chevaliers furent à leur tour presque complètement enveloppés et anéantis. Ceux qui échappèrent ne durent leur salut qu'à la rapidité de leurs chevaux. Et tandis que les pertes des Bernois et des Confédérés étaient fort minimes, les adversaires laissaient 2,000 hommes sur le carreau, parmi lesquels les principaux chefs de la coalition. La noblesse romande ne se releva jamais de cette défaite.

L'heureuse issue de Laupen pour les armes bernoises inaugure une phase importante dans le développement de Berne et de notre pays. On peut considérer cette campagne comme le prélude à l'entrée définitive de Berne dans la Confédération, quatorze ans plus tard. Non seulement ce sont les intérêts directs de Berne qui portent cette ville à s'unir aux cantons dont elle a reconnu la valeur sur le champ de bataille, mais encore un idéal identique l'y pousse.

Aux vieilles communautés démocratiques rurales émancipées de la domination étrangère, que représentent les Waldstaetten, se joint une jeune communauté urbaine qui a secoué l'emprise féodale. Ainsi fusionnent sur notre sol les deux mouvements représentatifs de l'émancipation républicaine au moyen âge alors que, dans d'autres contrées, tous deux demeurent distincts et s'opposent parfois. Plus tard la ville de Berne, lorsque la famille d'Erlach aura dans des conseils supplanté celle des Bubenberg, ménera dans la Confédération le jeu des aristocraties; mais à l'époque de Laupen ce n'était point le cas.

La bataille de Laupen permet aussi de constater que la présence des Confédérés à ce confluent de la Singine et de la Sarine symbolise l'union future du pays romand à la Suisse. Non parce que la noblesse de Vaud et de Fribourg fut battue, mais parce que la petite cité de Laupen se trouvait alors proche de la limite des dialectes alémaniques et romands. Laupen, en effet, a un nom français oublié aujourd'hui: Loyes; c'est un bien joli nom.

Le 21 juin 1339, date six fois centenaire, sera dignement commémoré par nos Confédérés bernois; outre les festivités populaires qui sont de coutume pour pareil anniversaire, une splendide reproduction identique à l'original de la célèbre *Chronique de Spiez*, de Diebold Schilling, sortira de presse, dans laquelle la guerre de Laupen est illustrée avec l'art naïf et opulent du XVme siècle.

PIERRE BERTRAND.
(Tribune de Genève).

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

The last monthly Meeting of the Society before the summer recess was held at Swiss House on Wednesday, June 14th. Mr. J. J. Boos, President, was in the Chair and about 30 members were present. The Society had also invited the competitors who took part at the Swiss Sports. The eagerly awaited lecture on the " European Situation," by Dr. Gooch, which was to follow the Meeting unfortunately had to be postponed owing to the lecturer's indisposition.

The main item on the agenda was the report of the Delegates who represented the Society at the Delegates' Meeting of the "S.K.V." in Zurich on May 11th-13th. The Chairman gave a detailed account of the proceedings and brought greetings from the Central Authorities and numerous friends of the Society in Switzerland. His announcement of Mr. A. C. Stahelin's election as Honorary Member of the Central Society was vociferously applauded. The Chairman mentioned that Mr. Stahelin was the first member of a foreign section upon whom that great honour had been bestowed and it reflected the high esteem in which both the recipient and the London Section were held. Mr. O Grob, who together with the President officially represented the Society, reported on the social side of the Delegates' Meeting and his humorous sidelights elicited repeated laughter. After Mr. Grob's glowing accounts of the National Exhibition everyone of those present will surely make a special effort to visit Switzerland's unparalleled and most representative exhibition. Mr. Stahelin exhorted all present to remain faithful to the ideals of the " S.K.V." to whom many were indebted for their professional education and advancement, to enable those who came after them to enjoy the same benefits as they themselves had been able to reap. He referred to the patriotic mission the " S.K.V." was fulfilling in carrying on its manifold activities in the educational and professional spheres which had been truly described as work of national importance. The report was wound up by Mr. J. J. Pfändler, representative of the Employment Department at the Delegates' Meeting, who explained the alterations which had been effected in the status of the Employment Departments. The Meeting passed a hearty vote of thanks to the Delegates for the efficient manner in which they had represented the Society and it was resolved to convey to the Central Authorities the Society's appreciation of the cordial reception accorded to its Delegates.

The Chairman thereupon congratulated the competitors who represented the S.M.S. at the Swiss Sports and who had won the Challenge Trophy for the Relay Race outright with a third successive win.

Before concluding the Meeting it was decided, as in previous years, not to hold any meetings during the months of July and August. The remainder of the evening was spent in social intercourse and games.

WB.

UNIONE TICINESE.

Gran daffare alla Sede Sociale, N. 74, Charlotte Sreet, W.1, nel pomeriggio di Domenica, 25 giugno a.c., da far sospettare anche al più distratto mortale che qualche cosa di importante fosse per accadere. Un concitato andirivieni di vispe donzelle vestite in 'toilettes' a colori attraenti da far rallegrare il cuore del più ritroso maschio, e ciò malgrado un cielo bigio ed un vento gelido — giornata invernale insomma, a dispetto del solstizio d'estate se crediamo agli astronomi. E la ragione di tanto trambusto: le nostre donne si riunivano per fondare la Sezione Femminile dell'Unione Ticinese — Sezione Autonoma della Pro Ticino — evento storico per la colonia ticinese di Londra.

Porse il benvenuto il Presidente del sodalizio, Socio Giuseppe Eusebio, presenti altresì alcuni colleghi della Direzione. Dopo aver spiegato il motivo inducente la Società ad estendere il suo campo d'azione alle donne della colonia, egli fece dei suggerimenti circa l'attività che la Sezione Femminile potrebbe svolgere in seno alla comunità ticinese, sia nel dare maggior impeto ai rapporti sociali, sia nell'incoraggiare attività colturali, sia nel coordinare lavori essenzialmente femminili e, da ultimo, sia nel dar vita ad una corale la quale nelle manifestazioni tanto della colonia ticinese quanto di quella svizzera sappia a mettere in risalto i nostri bei canti popolari e costumi.

Rispose la Signora Teresa Lunghi-Rezzonico. Dal suo dire emerse chiaramente come lo spirito patriottico non sia meno vivo fra le nostre donne che fra i nostri uomini. Esse, che già svolgono una preziosa attività nell'umile cerchio della famiglia, faranno tutto quanto sta in loro potere per conferire maggior lustro alla causa ticinese in terra d'Albione.

Presidente e Segretaria 'ad interim' vennero elette rispettivamente la Signora Lunghi, che già si occupò del lavoro iniziale, e la Signorina Polti.

Si passò quindi a discutere sull'opportunità della fondazione di una Sezione Femminile e scopo di essa; ambedue le proposte vennero accolte all'unanimità dopo brevi discussioni che fanno onore allo spirito oggettivo delle nostre donnette.

Articolo per articolo venne esaminato lo schema di statuto sottoposto all'assemblea, che venne approvato con alcune modifiche.

Per l'anno in corso venne eletto il seguente Comitato:

Presidente: Signora Teresa Lunghi-Rezzonico;
Vice Presidente: Signorina Anita Broggi;
Segretaria: Signora Erminia Poglia;
Vice Segretaria: Signorina Polti;
Cassiera: Signora Madeleine Bolla.

Con acclamazione unanime l'assemblea nominò a Presidentessa Onoraria la Signora Caterina Meschini.

E tanto per dimostrare che lo spirito d'iniziativa non fa difetto neanche fra il sesso gentile, si passò a discutere in via esploratoria la possibilità di formare un coro che si dovrà produrre nella prossima festa del Primo Agosto la quale quest'anno verrà di nuovo organizzata dai diversi sodalizi della Colonia in comune.

Da queste colonne inviamo alla Sezione Femminile dell'Unione Ticinese fervidi auguri di prosperità e longevità.

" v'un di masc."

SOMMERLUST.

Der Sommer wogt ins weite Feld,
und füllt die Erde wachstumsschwer,
bis leis im Klang der Sense fällt
das gründurchblümte Meer.

Mein Auge strahlt im Sonnenschein
mit neuer Lebenskraft,
und lässt ins trübe Herz hinein,
was Licht und Freude schafft.

Die Sonne glüht! Das Leben sprücht,
soweit der Blick nur reicht,
und was so tief mein Herz bemüht,
vor ihm ins Nichts erbleicht.

Von Sorgen los und übler Rast,
lass mich zum Leben kehr'n;
in Sommerglut und Sonnenglast
sonst weiter nichts begehr'n.

Und schwindet auch der Sommerschmuck, —
wenn nur die Freude nie verglüht!
Gib deinem Herzen einen Ruck,
auch wenn die Zeit versprüht!

Halt deine Seele klar und rein,
wie tandurchblitzte Frührotwelt,
dass all'dein Sinnen und dein Sein
sei lichtvoll eingestellt!

Ernst Bommeli, Pfr.

When at HAMPTON COURT
have Lunch or Tea at the
MYRTLE COTTAGE
Facing Royal Palace, backing on to Bushey Park between Lion Gate and The Green.
P. GODENZI, PROPRIETOR.